

LES 2 KOUMBA

Il était une fois deux jeunes filles de même père. Elles s'appelaient toutes deux Koumba. L'une était orpheline de mère et on l'appelait Koumba bajeo*. L'autre qui avait encore sa mère s'appelait Koumba " jooma neneo*"

Koumba jooma neneo était l'enfant chérie de la famille, tandis que Koumba bajeo était mal-aimée, celle qui faisait toutes les corvées. Un jour elles allèrent chercher de l'eau au marigot.

Le roi et sa suite survinrent. Le roi dit à Koumba " jooma neneo" : " donne moi à boire Koumba "jooma neneo" prit une petite calebasse sale, la remplit d'eau et la tendit au roi.

Le roi prit la calebasse, l'examina et la lui rendit. Puis il alla dire à Koumba " bajeo": " donne-moi à boire. Koumba bajeo prit une grande calebasse, la lava proprement la remplit d'eau et la lui tendit respectueusement. Le roi but et passa le reste à sa suite. Le roi prit un bracelet d'or et l'offrit à Koumba "bajeo". Koumba refusa de prendre le bracelet en disant : " si je le prends on me l'arrachera. Le roi lui prit la main et fixa le bracelet et dit : si on ne te coupe pas la main personne ne pourra te l'arracher.

Sur le chemin de retour, quand les deux jeunes filles s'approchèrent de la maison Koumba " jooma neneo" se mit à pleurer . Sa mère sortit et demanda ce qu'il se passait.

Elle lui dit : " maman, j'ai donné à boire au roi et le roi m'a offert un bracelet en or que Koumba m'a arrachée. La marâtre

.../.

s'acharna contre la main de Koumba "bajeo" mais en vain. Le bracelet était solidement fixé.

Alors elle (la marâtre) alla voir le père et lui dit : " va prendre le bracelet de ma fille à cette Koumba. Sinon tu ne toucheras pas les perles de mes hanches ce soir.

Le père attendit le moment où les enfants lavaient le cheval, il prit la main de Koumba "bajeo" et la coupa. On remit le bracelet à Koumba " jooma neneo" Koumba "bajeo" se mit à pleurer alors. Elle quitta la maison et s'enfuit dans la brousse tout en pleurant à chaudes larmes.

Un jour elle rencontra des beignets qui se pourchassaient. Elle s'arrêta et les salua poliment. Les beignets lui donnèrent à manger. Après avoir mangé elle reprit sa marche.

Elle rencontra un jujubier qui se balançait la tête. Elle s'arrêta et salua poliment le jujubier. Le jujubier lui donna à manger. Elle mangea et reprit sa marche. Elle marcha longtemps, et rencontra une vieille femme. Elle s'arrêta et salua poliment la vieille. La vieille l'invita chez elle. Lorsqu'elles arrivèrent, la vieille lui donna des os secs à préparer Koumba "bajeo" s'exécuta sans broncher. Après une longue cuisson Koumba "bajeo" enleva le couvercle de la marmite et vit que celle-ci était pleine de viande. Quand la viande fut bien cuite, elle servit. Elle mangea avec la vieille.

Puis la vieille lui demanda qui lui a coupé la main. Koumba lui raconta son histoire. La vieille creusa un trou et lui ordonna d'y introduire le bras mutilé. Koumba introduisit le bras dans le trou. Puis la vieille lui dit de le retirer. Elle le retira et trouva qu'une main en or avait poussé à la place de la main coupée. La

.../.

vieille lui dit alors : rentre chez toi maintenant Koumba prit le chemin de retour.

Il se trouvait que Koumba "bajeo" était destinée à un jeune homme avant son malheur. Mais lorsqu'elle avait quitté la maison à la suite de ce malheur, les parents l'avaient fait remplacer par sa demi-soeur Koumba "jooma neneo". Mais quand Koumba "bajeo" revint le jour même où le mariage religieux devait être célébré, le jeune homme en voyant Koumba "bajeo" déclara que c'était elle qu'il aimait. Alors on les maria. Et ainsi Koumba "jooma neneo" fut évincée.

(*) bajeo : l'orpheline de mère

(*) jooma neneo : celle qui a encore sa mère vivante